

Le Nouvelliste | Publié le : mardi 25 juin 2013

Des livres pour rapprocher Haïti et la République dominicaine

Auteur: Amos Cincir mcincir@lenouvelliste.com

Pour faciliter une meilleure compréhension des enjeux des relations entre Haïti et la République dominicaine, Volontariat pour l'intégration et l'encadrement des jeunes (VIE Jeunes), en partenariat avec la Direction nationale du livre, a procédé vendredi au lancement de la collection Bohio de C3 édition. Pour cette sortie, cinq ouvrages ont été présentés au public.



Fred Brutus, directeur général de C3 édition

Moranvil Mercurieu

Les auteurs se sont tournés vers la dynamique des relations haïtiano-dominicaines afin de découvrir les rapports de force, tant dans la forme que dans le fond des dialogues et des échanges entre les deux États. Pour cette première série de la collection Bohio de C3 édition, tous se sont entendus pour que ces cinq ouvrages soient publiés en vue de renégocier l'avenir des relations entre les deux États. On peut citer « Racismo y antihaitianismo » traduit en français sous le titre : Du racisme et de l'anti-haïtianisme de l'historien dominicain Franklin Franco Pichardo ; « Population, Économie et Esclavage : Essai sur le 18^e siècle à Saint-Domingue » de l'ambassadeur de la République dominicaine en Haïti, Ruben Silié Valdez ; « El conflicto dominico haitiano en la literatura caribeña » (en espagnol et en français) : « Le conflit haïtiano-dominicain dans la littérature caribéenne » du professeur dominicain, Elissa L. Lister; « Pour Haïti, pour la République dominicaine (en français) » du sociologue et ancien ambassadeur d'Haïti en République dominicaine, Guy Alexandre, et « Haïti y Republica Dominicana: miradas desde el siglo XXI » d'André Corten et ses collaborateurs Ruben Silié Valdez / Guy Alexandre / Laennec Hurbon / Sabine Manigat / Wilfredo Lozano / Franc Bâez Evertsz / Bridget Wooding. Fred Brutus, directeur général de C3 édition, a fait savoir que l'objectif de ce projet est de permettre aux deux peuples de mieux se connaître en vue d'une meilleure compréhension des réalités conflictuelles qui enveniment les rapports entre les deux Républiques. « La question des relations haïtiano-dominicaines est un thème important, malheureusement il y a un blocage à ce niveau. Beaucoup de gens sont intéressés dans une incompréhension permanente qui existe entre les deux pays. Et nous pensons qu'il faut qu'il y ait beaucoup plus de publications pour permettre aux Haïtiens et aux Dominicains de mieux comprendre la véritable situation des deux pays », dit M. Brutus. Selon lui, cette initiative de publication de ces ouvrages dédiés à l'espace caraïbe permettra aux Haïtiens et aux Dominicains de mieux cerner la ligne historique qui est à l'origine de tous les conflits, pour ensuite envisager des solutions. « Nous sommes là pour produire des livres utiles pour l'avancement du pays, ajoute Fred Brutus. Nous sommes la seule maison d'édition qui produit des ouvrages à meilleurs prix pour les étudiants afin de permettre aux jeunes de s'instruire. Des Dominicains croient qu'Haïti ne dispose pas de choses modernes. C'est volontairement qu'on entretient cette impression qu'Haïti est une jungle. Tandis que faire connaître Haïti à travers des livres est un premier pas pour une amélioration des relations entre les deux pays. » Ces livres invitent les lecteurs à voyager à travers les frontières de l'isolement entre la connaissance et les savoirs universels. Des écrits pour réécrire l'histoire de ces deux Républiques voisines. Des livres pour ouvrir les vannes de la réflexion autour des relations entre les deux peuples. Auteur de « Population, Économie et Esclavage : Essai sur le 18^e siècle à Saint-Domingue », l'ambassadeur de la République dominicaine en Haïti, Ruben Silié Valdez, croit que ces ouvrages permettront aux deux peuples à construire de nouvelles relations pour enfin s'entraider. Selon l'ambassadeur, le temps des conflits ethniques entre Haïti et la République dominicaine est révolu. La perception des Haïtiens en République dominicaine est en train de changer positivement et de manière rapide. Pour le sociologue Guy Alexandre, auteur « Pour Haïti, pour la République dominicaine », les deux peuples ont pour devoir de s'efforcer à construire des relations positives pour mieux vivre sur l'île. Il soutient que son ouvrage de 20 chapitres essaie de proposer des solutions sur la base des expériences cumulées depuis ces 20 dernières années pour améliorer leurs rapports. C'est une dynamique à renforcer et à encourager. Il n'y a pas lieu de laisser aux classes dominantes des deux pays le monopole de l'action dans le champ des relations bilatérales. Finalement, tous ces acteurs et d'autres jouent ou peuvent jouer un rôle non négligeable dans les rapports insulaires. Ils peuvent créer une dynamique de rapprochement dans les deux sociétés et en finir avec les préjugés d'un côté comme de l'autre. Cependant, les autorités étatiques - puisque l'Etat-nation est la forme d'autonomisation des formations sociales jusque-là admises depuis les Traités de

Westphalie de 1648 - doivent jouer leur rôle légitime de locomotive. L'élaboration d'une politique visant à harmoniser durablement les relations haïtianno-dominicaines est un droit régalien des autorités politiques constituées. Celui-ci seront nécessairement obligées de tenir compte des multiples facteurs économiques, sociaux, historiques et culturels. Victorieux lors de la guerre d'indépendance de la République dominicaine en 1844, les Dominicains eurent pourtant de nombreuses difficultés à parvenir à une stabilité politique durant les 72 années suivantes. Les États-Unis occupèrent le pays de 1916 à 1924. Alors qu'Haïti a connue l'occupation américaine de 1915 à 1934. Chose certaine, les relations haïtianno-dominicaines ont pour toile de fond le processus historique des relations complexes toujours tissées de violences entre les deux peuples depuis le XIXe siècle, la méfiance, la peur de la présence de « braseros » haïtiens en République dominicaine, etc. Toutefois, si l'animosité des Dominicains contre les Haïtiens comporte des traits historiques, elle est également alimentée par la question de couleur, l'origine raciale et surtout par des intellectuels intéressés qui ont fortement contribué à maintenir vivante la complexité socio-idéologique dans ces relations tourmentées.